

d'abandonner soudainement et unilatéralement 20 p. 100 du service voyageur de VIA Rail au Canada? Cette décision a complètement bouleversé l'industrie touristique, en ce qui concerne notamment les touristes japonais. L'abandon de ces services nous fait perdre annuellement environ 40 millions de dollars en revenus touristiques, et une localité en particulier, Jasper, en Alberta, de ce fait perd 10 millions chaque année. Si l'industrie touristique canadienne tient tant à cœur au ministre aujourd'hui, pourquoi le gouvernement a-t-il unilatéralement désorganisé le service voyageurs de VIA Rail, ce qui a eu pour résultat non seulement de nuire au tourisme dans notre pays mais de ternir l'image du Canada, les visiteurs ne pouvant plus se fier sur les services de transport?

M. Smith: Monsieur le Président, il n'y a pas de réponse facile à la dernière question du député. Il ne se passe en fait pas un jour sans que nous n'entendions les députés d'en face se plaindre des dépenses et du déficit du gouvernement. Le fait est que le gouvernement subventionnait l'exploitation de VIA Rail au coût d'environ \$98 le billet. Les chemins de fer perdent des centaines de millions de dollars. Le gouvernement a néanmoins tâché d'accorder une attention spéciale aux régions qui ont souffert de l'abandon des liaisons ferroviaires.

Le député sait fort bien que le service entre Winnipeg et Edmonton a effectivement été rétabli. Je me rendrai moi-même à Jasper dans deux ou trois semaines en compagnie du ministre des Transports. J'ai eu des entretiens avec des gens de Jasper. Nous comprenons le problème et nous tâchons de voir ce que nous pouvons faire pour le résoudre de façon satisfaisante.

M. Mazankowski: Monsieur le Président, dois-je conclure de la réponse du ministre qu'il n'est pas en faveur du rétablissement du service voyageurs de VIA Rail entre Vancouver et Edmonton? A moins qu'il n'en favorise le rétablissement, le problème va persister.

Tandis que j'ai la parole, je pourrais peut-être poser une question au ministre au sujet de la déréglementation des transports aériens. Je rappelle à la Chambre que la structure actuelle des transports aériens a été établie sous les gouvernements libéraux successifs. Quelles mesures précises le ministre entend-il prendre pour alléger le fardeau financier qu'entraîne notre réseau extravagant d'aéroports notamment les frais élevés de main-d'œuvre, de carburant et d'exploitation dont les voyageurs doivent inévitablement faire les frais? Que fera-t-il pour arrêter l'hémorragie dont est victime le fonds renouvelable des aéroports sachant que cette année, dans le cas d'un seul aéroport, le déficit sera de près de 50 millions de dollars? Le ministre va-t-il nous proposer des solutions constructives nous permettant de réduire le fardeau que doit supporter le public voyageur?

M. Smith: Oui, monsieur le Président. Lorsque j'ai témoigné devant le comité des transports aériens, il y a deux ou trois semaines, j'ai affirmé que la plupart des Canadiens considéraient les tarifs aériens exigés au Canada comme supérieurs à ceux pratiqués aux États-Unis. Les lignes aériennes prétendent généralement que pour des distances égales, il n'y a pratiquement pas de différence, si l'on tient compte du taux de change, ce qui est vrai. Cependant, ce qu'on oublie de dire c'est qu'aux États-Unis les clients ont beaucoup plus facilement accès à des tarifs spéciaux, et j'entends par là qu'on leur offre beaucoup plus de destinations et qu'ils n'ont pas à réserver leurs billets

spéciaux aussi longtemps à l'avance. Ainsi, chez nos voisins du Sud, près de 90 p. 100 des clients profitent de tarifs réduits, alors qu'au Canada, la proportion n'est que de 35 à 40 p. 100 environ.

J'ai donc recommandé au comité des transports aériens une application moins stricte des règlements, afin que les lignes aériennes puissent offrir plus de destinations et que l'on n'ait pas à réserver aussi longtemps à l'avance les billets à prix réduits. Je dois également signaler que les lignes aériennes sont plus nombreuses aux États-Unis qu'au Canada. Aux États-Unis, l'industrie n'a pas été durement éprouvée par la mise en tutelle de deux lignes aériennes. Au Canada, la plupart des lignes aériennes ont perdu de l'argent l'année dernière. Selon moi, si l'on adoptait une attitude plus libérale—et j'entends le mot au sens philosophique et non politique, ce que mes collègues savent pertinemment—en matière de prix des billets au Canada et si les règlements étaient moins stricts, le nombre de passagers augmenterait.

• (1200)

M. Mazankowski: Que faites-vous de l'infrastructure?

M. Gass: Monsieur le Président, je voudrais poser une question au ministre. Les Canadiens ont été plus nombreux à visiter les États-Unis tandis que les Américains ont été moins nombreux à visiter le Canada. En juillet 1983, le nombre de Canadiens qui ont visité les États-Unis a été de 37 p. 100 supérieur à ce qu'il avait été en juillet 1982. Le ministre peut toujours prétendre que les Canadiens sont attirés par le climat, mais je n'en crois pas un mot. Le ministre pourrait-il nous expliquer pourquoi le nombre de Canadiens se rendant aux États-Unis a augmenté de 37 p. 100 en juillet dernier.

M. Smith: Monsieur le Président, selon moi, on obtient un tableau plus juste de la situation en tenant compte des chiffres pour l'année. De 1982 à 1983, le nombre d'Américains entrant au pays a augmenté de 2.4 p. 100. Mon honorable collègue a raison de signaler que durant les mois chauds d'été, la température est plus clémente au Canada que dans n'importe quelle région des États-Unis. Nous devrions miser sur cela et c'est ce que nous faisons. Nous venons tout juste de lancer une campagne publicitaire à la télévision, afin d'encourager les Canadiens à visiter leur pays. J'espère que personne n'y verra d'objection. Nous voulons que les Canadiens envisagent davantage de passer leurs vacances chez nous. Cela ne veut pas dire qu'ils ne devraient jamais se rendre aux États-Unis ou à l'étranger. Ce que nous voulons faire, c'est réduire l'écart et c'est pourquoi nous essayons de vanter les mérites de notre pays de notre mieux. Le principal medium de nos jours est la télévision, et la campagne télévisée que nous avons lancée pour remédier à la situation que le député a signalée a été très bien accueillie, si j'en crois les éloges que j'ai reçus.

M. McKinnon: Monsieur le Président, le ministre d'État aux Petites entreprises et au Tourisme (M. Smith) a dit tout à l'heure que le Canada n'avait aucun centre touristique pouvant accueillir les touristes durant l'hiver. Je voudrais l'inviter à venir à Victoria où nous recevons des touristes 12 mois par année. À l'heure actuelle, les jonquilles sont en fleurs, les crocus ont disparu, mais les tulipes sortiront bientôt et les arbustes à fleurs fleurissent. Nous pourrions lui montrer de nombreuses attractions touristiques.